

Contexte-EL6

Présentation

Oeuvre

- Auteur : Olympe de Gouges
- 1791
- *Declaration des droits de la femme et de la citoyenne* (calquée sur la DDC, 1789)
- ⇒ 'les femmes sont oubliées par la Constitution malgré leur participation à la Revolution'

Extrait

- après le préambule et les 17 articles
- postambule ajoute par rapport à la DDHC
- l'auteure s'adresse aux femmes pour les inciter à rejoindre son combat

Mouvements du texte

- **Lignes 1-5** : Appel à la révolte ⇒ les femmes doivent profiter de la libération apportée par la révolution (*tutoiement des femmes*)
- **Lignes 5-14** : provocation de l'indignation ⇒ dénonce les injustices subies par les femmes (*vouvoiement des femmes*)
- **Lignes 14-fin** : incitation des femmes à agir, à avoir confiance en leur forces

Problématique

****Quelle stratégie argumentative OdG met-elle en place pour inciter les femmes à revendiquer leurs droits et à se libérer de leurs chaînes ****

Conclusion

Bilan

La stratégie d'OdG est efficace puisque

- elle passe d'une exhortation à **la** femme puis à un appel à **toutes** les femmes
- **impératifs** + questions/réponses
 - ordres
 - conseils
- dénonce, en illustrant ses propos, de l'**éviction des femmes** depuis la révolution de 1789

⇒ les femmes ne peuvent qu'adhérer aux idéaux des Lumières (raison, justice, égalité, vérité...) et vouloir les étendre à leur sexe

Ouverture

1789 a mis fin aux inégalités de l'ancien regime
⇒ 1791 doit mettre fin a l'inégalité H/F

Début du postambule Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'O. de Gouges (1791)

1. Femme, réveille-toi ; le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers ; reconnais tes droits.
 2. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers.
 3. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne.
-

1. Ô femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ?
 2. Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution ? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé.
 3. Dans les siècles de corruption vous n'avez régné que sur la faiblesse des hommes. Votre empire est détruit ; que vous reste-t-il donc ?
 4. La conviction des injustices de l'homme.
 5. La réclamation de votre patrimoine, fondée sur les sages décrets de la nature ; qu'auriez-vous à redouter pour une si belle entreprise ? Le bon mot du Législateur des noces de Cana ? Craignez-vous que nos Législateurs français, correcteurs de cette morale, longtemps accrochée aux branches de la politique, mais qui n'est plus de saison, ne vous répètent : femmes, qu'y a-t-il de commun entre vous et nous ? Tout, auriez-vous à répondre.
-

S'ils s'obstinent, dans leur faiblesse, à mettre cette inconséquence en contradiction avec leurs principes ; opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité ; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie ; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être Suprême. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir ; vous n'avez qu'à le vouloir.